

L'éco-campus de Sainte-Tulle devrait voir le jour en fin d'année

À terme, entre 350 et 400 élèves apprentis seront inscrits dans les formations proposées

De tous les projets de la communauté d'agglomération sur ces prochaines années, celui-ci est probablement le plus ambitieux. En travaux depuis septembre 2015, le bâtiment qui va accueillir des formations en rapport avec les énergies devait être prêt pour la rentrée prochaine. Mais la construction a été retardée. "Le permis de construire a pris plus de temps que prévu mais ce n'est pas l'unique raison. Au fur et à mesure des travaux, des difficultés sont venues s'y ajouter comme la présence de nombreux câbles électriques dans les sous-sols" justifie Armel Le Hen, adjoint à la DLVA. Un retard qui peut engendrer quelques problèmes puisque les premiers élèves ne pourront pas démarrer l'année scolaire sur place. Une situation com-

"Les élèves du BTS électrotechnique seront accueillis au lycée des Iscles"

pliquée pour le BTS électrotechnique qui débutera quand même pour la rentrée 2016, mais à quelques kilomètres de là.

Un développement autour de l'éco-campus

"De septembre à l'ouverture de l'éco-campus, les élèves seront accueillis dans des lycées de la ville de Manosque, et notamment au lycée des Iscles avant de s'installer définitivement à l'éco-campus" informe l'élu. En février prochain, une autre formation verra le jour, le futur site de Sainte-Tulle a déjà été sélectionné pour l'accueillir. "Il s'agit d'une licence qui se déroulera en alternance spécialisée dans la fibre



Le chantier de l'éco-campus a pris du retard dans les travaux à cause de nombreux câbles électriques dans les sous-sols.

/ PHOTO T.B.

optique. Nous avons le plaisir d'être retenu par Innovance, qui est une société nationale."

À terme, la présence d'un tel complexe pourrait, en plus de proposer une plus large offre de formations, donner un nouveau souffle économique au bassin manosquin, mais aussi de façon plus large au département. D'autres dossiers sont

aussi à l'étude pour rejoindre l'éco-campus comme l'intégration d'un BTS enveloppe du bâtiment, mais pour l'instant rien n'est encore acté officiellement. "La mayonnaise prend doucement, je constate que ce projet crée une dynamique et fédère les acteurs" se félicite Armel Le Hen. La situation géographique est aussi un

moteur pour le projet puisqu'il situe à moins de 20 minutes du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Cadarache. À proximité également, le complexe hôtelier Regain qui serait, à l'heure actuelle l'un des premiers en terme du nombre de nuitées dans les Alpes de Haute-Provence. À travers toutes ces ambitions,

l'éco-campus espère rapidement attirer des étudiants, à l'échelle régionale mais aussi nationale. Entre 350 et 400 étudiants pourraient investir les lieux. Afin de pouvoir loger tout le monde, une résidence étudiante de 40 chambres va prochainement voir le jour à Manosque.

Thomas BLANCHON